

Au fil des fondations et des musées suisses

Astrid de La Forest et Édouard Vuillard ont pris leurs quartiers sur les rives du lac Léman, alors que les Fauves se sont donné rendez-vous à Martigny. Jean-Michel Basquiat et Paul Klee passent l'été en Suisse alémanique.

VEVEY Astrid de La Forest entre en majesté au musée



Astrid de La Forest (née en 1962), *Grands Chardons III*, 2006. Eau-forte, aquatinte et pointe sèche sur papier vélin Arches, 92 x 65 cm. France, collection privée. Photo service de presse. © Adagp, Paris, 2023 / photo : Patrice Maurin-Berthier

Première femme à avoir été élue à l'Académie des beaux-arts dans la section gravure en 2016, Astrid de La Forest (née en 1962) est célébrée jusqu'à l'automne au pavillon des estampes du musée Jenisch de Vevey. Pour cette rétrospective inédite dans une institution muséale, l'artiste a choisi une cinquantaine d'œuvres, fruit de sa collaboration avec le graveur suisse Raymond Meyer, spécialiste des tirages en très grandes dimensions. La présentation donne à voir les différentes techniques utilisées par Astrid, à l'instar du monotype qui permet une épreuve unique au rendu parfois aléatoire ou la gravure à la pointe sèche et au carborundum¹ qui offre une grande variété de nuances de gris et de noirs. Magnifiquement accrochée, l'exposition aborde les thèmes de prédilection d'Astrid de La Forest ; tout d'abord ses paysages nourris par ses voyages jusqu'au bout du monde, de la Tasmanie à l'Irlande en passant par la Ville éternelle. À l'occasion d'une résidence à la Villa Médicis, elle crée sa magistrale série des *Pins de Rome*, inspirés de ceux qu'Horace Vernet avait plantés. Elle prise tout particulièrement le « travail libérateur » en atelier, le lieu où elle compose ses gravures à partir de dessins et aquarelles croqués sur le vif (plusieurs carnets de formats variés sont ici dévoilés). Les animaux font également partie de l'univers de l'artiste qui les observe au Jardin des plantes à Paris ; loups, hérons, et surtout singes aux attitudes espiègles envahissent ainsi toute une section de l'exposition. Enfin pendant une dizaine d'années, Astrid a couvert pour la télévision les grands procès d'assises ; nécessitant une grande rapidité d'exécution, l'exercice lui permet d'étudier l'être humain. **N.d'A.**

« Astrid de La Forest. Figures du vivant », jusqu'au 29 octobre 2023 au musée Jenisch, avenue de la Gare 2, 1800 Vevey. Tél. 00 41 21 925 35 20. www.museejenisch.ch
Catalogue, coédition Snoeck / Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex, 176 p., CHF 35.

¹ La technique de gravure au carborundum consiste à déposer sur le support d'impression des grains de carborundum d'une taille qui peut varier, fixés sur le support et liés entre eux par un liant, un vernis ou un adhésif.

LAUSANNE Inspiration Japon

Conçue autour du délicat paysage *La Maison de Roussel à La Montagne* exécuté par Vuillard vers 1900, l'exposition met en lumière l'influence de l'art japonais sur son œuvre. Si tous les peintres nabis se sont intéressés aux estampes très recherchées dans le Paris de la fin du XIX^e siècle, c'est Vuillard qui en a été le plus grand collectionneur. Il est ainsi parvenu à réunir 180 feuilles de Hiroshige, Hokusai, Kuniyoshi et d'autres grands maîtres japonais qui, par leurs formats, leurs compositions, leurs cadrages, et bien sûr leurs motifs, ont profondément nourri son langage pictural. Ses scènes d'intérieur et ses paysages révèlent la manière très personnelle dont Vuillard s'est approprié les codes esthétiques du Japon. **M.D.**

« Vuillard et le Japon », jusqu'au 29 octobre 2023 à la Fondation de l'Hermitage, Route du Signal 2, 1018 Lausanne. Tél. 00 41 21 320 50 01. www.fondation-hermitage.ch
Catalogue, coédition Fondation de l'Hermitage / Snoeck, 256 p., 49,90 €.

Édouard Vuillard (1868-1940), *La Maison de Roussel à La Montagne*, vers 1900. Huile sur carton, 29,5 x 33 cm. Lausanne, Fondation de l'Hermitage, legs de Lucie Schmidheiny, 1998. Photo service de presse. © photo Éric Frigière, Saint-Légier



Au fil des fondations et des musées suisses

MARTIGNY Réunion de Fauves

Les couleurs éclatantes de Matisse, Derain, Vlaminck, Manguin, Rouault, Marquet ou Camoin resplendent à la Fondation Gianadda. L'exposition, organisée en collaboration avec le musée d'Art moderne de Paris, revient sur la naissance du premier grand mouvement d'avant-garde du XX^e siècle, surnommé « fauvisme » d'après la boutade de Louis Vauxcelles au Salon d'Automne de 1905. Des bords de Seine aux paysages de Saint-Tropez, les « Fauves » renouvellent la composition des tableaux dont les aplats de couleurs pures se substituent à la perspective traditionnelle. Un parcours flamboyant qui met en lumière la naissance de l'art moderne. **M.D.**

« Les années fauves », du 7 juillet 2023 au 21 janvier 2024 à la Fondation Pierre Gianadda, rue du Forum 59, 1920 Martigny. Tél. 00 41 27 722 39 78.

www.gianadda.ch

Catalogue, Fondation Pierre Gianadda, 250 p., CHF 35.

Henri Manguin (1874-1949), *La Femme à la Grappe, villa Demièr*, 1905. Huile sur toile, 116 x 81 cm. Martigny, Fondation Pierre Gianadda. Photo service de presse. © DR



BÂLE Basquiat toujours

Après avoir consacré une grande rétrospective à Basquiat en 2010, la Fondation Beyeler réussit le pari de mener à bien un projet d'exposition qui n'avait jamais abouti du vivant de l'artiste. Elle est parvenue à rassembler l'ensemble des toiles, conservées dans des collections privées en Suisse, aux États-Unis et en Asie, qui comptent parmi les plus célèbres du peintre. Les *Modena Paintings* tirent leur nom de la ville de Modène où Basquiat fut invité en 1982 par le galeriste italien Emilio Mazzoli. L'artiste, âgé de 22 ans, produisit en un temps record huit œuvres spectaculaires, mais garda un mauvais souvenir de



cette expérience. La présentation marque un nouveau chapitre dans la longue histoire qui unit Basquiat à la Fondation, depuis qu'Ernst Beyeler l'avait invité à participer à l'exposition « La peinture expressive après Picasso » dans sa galerie en 1983. **M.D.**

« Basquiat, les peintures de Modène », jusqu'au 27 août 2023 à la Fondation Beyeler, Beyeler Museum AG, Baselstrasse 77, Riehen. Tél. 00 41 61 645 97 21.

www.fondationbeyeler.ch

Catalogue, Hatje Cantz Verlag, en allemand et en anglais, 126 p., 42 CHF.

Jean-Michel Basquiat (1960-1988), *Sans titre (Ange)*, 1982. Acrylique et peinture à l'aérosol sur toile, 244 x 429 cm. Collection privée. Photo service de presse. © Estate of Jean-Michel Basquiat, Licensed by Artestar, New York / photo : Robert Bayer

Au fil des fondations et des musées suisses



Witjiti George (né vers 1938) & Taylor Cooper Wanyima (né vers 1940), *Piltati : Wanampi Tjukurpa / Histoire Serpents d'eau*, 2019. Acrylique sur lin. © Vincent Girier Dufournier / Adagp, Paris, 2023 / Tous droits réservés

LENS **Penser l'univers**

Entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée, le détroit de Torrès marque le passage de l'océan Indien à l'océan Pacifique. Ce lieu est également un espace de rencontre entre la terre et le ciel selon les cultures aborigènes et insulaires. Inspirée par leurs récits, l'exposition réunit des peintures, sculptures, photographies, installations et vidéos réalisées par une soixantaine d'artistes aborigènes et internationaux. En collaboration avec artgenève, elle invite à s'interroger sur l'univers et sur la place des êtres humains dans un monde en plein bouleversement climatique. **M.D.**

« Interstellaire », jusqu'au 12 novembre 2023 à la Fondation Opale, Route de Crans 1, 1978 Lens. Tél. 00 41 27 483 46 10. www.fondationopale.ch

GENÈVE **Animaux antiques**



Des statuettes de chats égyptiennes aux boucles de ceinture chinoises ornées de motifs de yacks ou de bouquetins, les objets antiques reproduisent fréquemment des formes animales. Ce fabuleux bestiaire rassemble des créations venues de plusieurs continents et montre l'importance de la symbolique accordée au monde animal dans différentes civilisations antiques. Ainsi, en Iran du Sud-Est, au sein du

monde transélamite, le léopard, régulateur des forces de la nature, lutte contre le serpent qui incarne la force maléfique ; tandis qu'en Égypte, le poisson, très présent dans les artefacts funéraires, symbolise la régénération et la renaissance. **M.D.**

« Un échantillon de représentations animales dans l'Antiquité », jusqu'au 26 novembre 2023 au musée Barbier-Mueller, rue Jean-Calvin 10, 1204 Genève. Tél. 00 41 22 312 02 70. www.barbier-mueller.ch

Boucle de ceinture formée de deux plaques ornées, Nord et Nord-Ouest de la Chine, culture Rouzhi, III^e-II^e siècle avant J.-C. Bronze. H. 7,6 cm. Genève, musée Barbier-Mueller. Photo service de presse. © Photo Studio Ferrazzini Bouchet



BERNE **Paul Klee et la nature**

Plantes géantes, Fruit plantureux, Pomme primée, ou encore *Scène de jardin* et *Parc labyrinthique*... La nature est au cœur de l'œuvre de Paul Klee. Après avoir montré dans sa dernière exposition l'intérêt que l'artiste portait à la science et à la technologie, le musée met cette fois en avant son attrait pour le monde végétal qui lui fournit sans cesse de nouveaux motifs picturaux. Il élaborait ainsi son propre univers, à la fois poétique et fantastique, oscillant avec humour entre figuration et abstraction. **M.D.**

« Paul Klee. Quand tout pousse », jusqu'au 22 octobre 2023 au Zentrum Paul Klee, Monument im Fruchthland 3, 3006 Berne. Tél. 00 41 31 359 01 01. www.zpk.org

Paul Klee (1879-1940), *Plantes géantes*, 1940. Couleur à la colle sur papier sur carton, 48 x 62,5 cm. Berne, Zentrum Paul Klee, prêt d'une collection privée. Photo service de presse. © Zentrum Paul Klee